



## FICHE DE STAGE DE RECHERCHE

### LES PROGRAMMES DE RECHERCHE SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA BIODIVERSITÉ : VERS UNE CO-PRODUCTION DE SAVOIRS ASSOCIANT LES POPULATIONS AUTOCHTONES ET LES INITIATIVES LOCALES ?

#### Contexte problématique

Ce stage s'inscrit dans le cadre de la préparation du lancement, programmé au premier semestre 2020 d'un programme RISE (Research and Innovation Staff Exchange) intitulé FALAH (Family farming, Lifestyle, Agriculture and Health), porté par l'Université de la Nouvelle Calédonie, et contribue à nourrir la réflexion sur les aspects épistémologiques et méthodologiques des grands projets scientifiques.

Le projet de recherche auquel le stage ici proposé est rattaché vise à interroger la place accordée aux populations autochtones et à l'initiative privée dans la production de savoirs actionnables par les grands programmes de recherche, concernant les thématiques du changement climatique et de la biodiversité.

La complexité des problématiques relatives aux transformations sociétales rendues nécessaires par le changement climatique et la préservation de la biodiversité appellent une approche holiste dans le cadre de ce qui est désormais convenu de nommer « science de la soutenabilité » (sustainability science). Cette discipline se caractérise par les transversalités qu'elle retient pour aborder ces problématiques concrètes. De telles transversalités s'entendent au triple sens : 1- d'une recherche d'articulation de plusieurs disciplines scientifiques représentées par des chercheurs issus de traditions différentes 2- d'une démarche scientifique incluant des représentants des populations locales participant pleinement à un processus de co-production de solutions acceptables et soutenables, et 3- du nécessaire déploiement de cette recherche par l'expérimentation qui passe de plus en plus par des innovations dont se saisissent des structures privées, telles que des start-up, mais aussi des organisations relevant du tiers secteur telles les associations, fondations ou les ONG.

Organiser ces transversalités ne va pas de soi et représente un challenge considérable pour le succès de telles entreprises dont on attend des pistes pour améliorer le quotidien de populations qui sont et vont être exposées aux bouleversements induits par le changement climatique. Ceci passe par des modes de production de savoirs et de savoir-faire qui intègrent des degrés de participation et garantissent à la fois la faisabilité des solutions proposées et leur appropriation par leurs bénéficiaires visés. L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit de changer radicalement les rôles et places habituels de chacun, chercheurs, et représentants de la société civile, incluant les populations autochtones

bénéficiaires de ces programmes et les organisations participant à l'expérimentation sociale induite par les programmes de recherche. Il s'agit en effet de revisiter les modes opératoires habituels, que l'on peut caractériser comme hiérarchico-descendants (top-down), pour adopter des démarches plus participatives (bottom-up) donnant aux non-professionnels de la recherche - les populations locales notamment -, voix au chapitre (empowerment).

Pour devenir effectifs, de tels changements doivent trouver écho à tous les niveaux de la chaîne décisionnelle de ceux qui participent à ces programmes, comme de ceux qui les commanditent et les financent. Quelles sont les injonctions à adopter ce type de démarche participative incluses dans les appels à projets et dans les grilles d'évaluation des programmes de recherche ? Comment ces injonctions sont-elles reçues et intégrées par les participants à ces programmes ? Quelles sont les difficultés perçues par ceux qui participent à cette entreprise de co-production de savoirs actionnables ? Ces savoirs sont-ils transférables de la sphère scientifique à la sphère publique et inversement ? Comment ces savoirs sont-ils traduits entre les différentes instances pour qu'ils deviennent actionnables ?

Le stage de recherche aura pour objet d'analyser les appels à projets, ainsi que les grilles d'évaluation de programmes s'inscrivant dans le cadre de la science de la soutenabilité. Le/la stagiaire participera également à des entretiens menés conjointement avec les directrices de recherche de ce stage, et traitera le matériau recueilli en faisant appel à différentes techniques d'analyse usuelles en recherche qualitative, telle que l'analyse textuelle ou thématique. Le/la stagiaire participera également à la série d'entretiens menée auprès des participants du programme FALAH lors des séminaires et workshops internes au programme.

### **Intérêts pour le/la stagiaire**

Le stage constitue une introduction à la recherche en science de la soutenabilité. Il se déroulera sous la direction scientifique de Nathalie Angelé-Halgand et Akila Nedjar-Guerre respectivement maîtresses de conférences en sciences de gestion et en sciences de l'information et la communication. Le/la stagiaire développera des compétences en méthodologie de la recherche qualitative, et notamment maîtrisera les techniques d'entretien, et de traitement des matériaux empiriques collectés. Le stage sera également l'occasion d'acquérir les compétences requises à une revue de littérature ciblée. Plus globalement c'est une plongée dans le monde de la recherche transdisciplinaire et internationale associant populations autochtones et initiative locale qui est ici proposée.

### **Profil du poste**

Etudiant(e) inscrit(e) dans une filière en sciences humaines et sociales de niveau master 1 ou master 2: sciences de l'information et de la communication, sociologie, sciences de gestion/ management, sciences politiques, géographie, .

Une première expérience des enquêtes de terrain serait un plus.

### **Durée et rémunération du stage**

Le stage est d'une durée de 4 à 6 mois et pourrait débuter dès novembre 2019.

La gratification mensuelle est comprise entre 60 000 XF et 80 000 XF.

### **Contacts**

CV et lettre de motivation sont à envoyer à Akila Nedjar-Guerre [akila.nedjar-guerre@unc.nc](mailto:akila.nedjar-guerre@unc.nc) et à Nathalie Angelé-Halgand [nathalie.angele-halgand@unc.nc](mailto:nathalie.angele-halgand@unc.nc) pour le 31 octobre 2019 au plus tard.